

Bulletin des musées de
France / [rédacteur en chef :
Paul Vitry]

France. Direction des musées. Auteur du texte. Bulletin des musées de France / [rédacteur en chef : Paul Vitry]. 1930-12-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

à *Modène* est d'un amusant effet, Disertori, enfin, qui apporte en ses travaux une curieuse minutie.

Quelques vitrines sont consacrées aux médailles. Celles, qu'on expose, sont en général d'une belle tenue et nous prouvent



ALDO CARPI. — *Serbie héroïque.*

une fois de plus que l'Italie conserve le culte d'une technique où ses artistes surent si souvent se montrer des maîtres. Un grand sens architectonique se révèle en la plupart de ces médailles dont beaucoup représentent des personnalités éminentes de l'Italie contemporaine. Parmi ces portraitistes, il convient de citer Trentacoste, Mistruzzi et Romagnali, le directeur de l'école de la Médaille à l'Hôtel royal des monnaies, qui exécuta d'Adolfo Venturi une fort belle effigie. A côté d'eux, Renato Brozzi montre une réelle maîtrise en pratiquant l'art du repoussé, technique dont il poursuit aujourd'hui avec succès la rénovation en Italie.

A. LINZELER.

MUSÉE CÉRAMIQUE DE SÈVRES

L'année 1929 a été féconde en résultats intéressants pour le Musée Céramique de Sèvres.

En premier lieu, il faut noter le légitime succès obtenu par l'Exposition de Céramiques russes organisée à l'occasion du don splendide fait au Musée Céramique de son importante et fort remarquable collection, par M. Alexandre Rozembergh, l'amateur d'art bien connu. M. Simon Lissim, qui avait collaboré comme décorateur à cette exposition, en a rendu compte dans le *Bulletin* de Mai 1929.

L'intérêt que les amateurs de céramique, de plus en plus nombreux, portent depuis toujours au Musée s'est encore manifesté cette année par de nombreux dons.

Tout d'abord, M^{me} Nora Steriadi, l'artiste roumaine dont les poteries populaires ont obtenu lors de leur présentation en 1928, le succès le plus légitime, a complété le don qu'elle nous avait fait à cette époque d'un choix très intéressant de ses œuvres par un envoi de rares pièces anciennes, de poteries des différentes provinces de Roumanie (Transylvanie, Moldavie), etc. Ces dons successifs de M^{me} Nora Steriadi sont venus s'ajouter aux pièces offertes il y a déjà quelques années par le professeur Opresco et nous ont permis de constituer une vitrine complète de poteries populaires roumaines. Nous pouvons donc maintenant offrir aux amateurs une vue d'ensemble sur l'évolution de l'art céramique populaire de cette région d'Europe.

M. Stuart Davis, de Londres, nous a donné toute une collection de faïences anglaises, dites Delft anglais.

Nous en sommes d'autant plus reconnaissants à cet amateur éclairé, ami du Musée Céramique depuis de longues années, que nous ne possédions aucun spécimen de ces si curieuses faïences alors que les Musées anglais en sont si riches.

M. James Hyde, le grand amateur d'art américain, pour qui la France est une seconde patrie, a bien voulu nous offrir un certain

nombre de précieuses figurines représentant les différentes parties du monde, en porcelaine de Bow, Chelsea, Plymouth, Nymphenbourg et Berlin.

M. David Weill, dont on n'a plus à compter les libéralités en faveur des grands Musées français, n'a pas oublié le Musée Céramique. Il nous a offert une assiette en Vieux Paris, fabrique de Nast (I^{er} Empire), ornée d'une peinture ravissante : « Jeune femme jouant de la lyre », de la plus rare qualité.

Quant à M. Alexandre Rozembergh, il m'a suffi d'exprimer un jour devant lui mon regret de ne pouvoir acquérir, — hélas ! faute de crédits, — une assiette en pâte tendre de Sèvres particulièrement précieuse pour nous, pour qu'il nous offrît cette pièce unique. Elle est en effet au chiffre du roi Louis XV et constitue un modèle pour un service qui ne fut probablement jamais exécuté.

M. Marcel Lévy a eu la délicate pensée de nous réserver une assiette en pâte tendre de Chantilly, décor à la Brindille, aux armes des Princes de Condé. Ce modèle, pour ainsi dire inconnu, ne figurait, à ma connaissance, dans aucune des grandes collections de porcelaines de Chantilly.

M. Janvier nous a envoyé une assiette de Rubelles à décor de paysage, non émaillée. Elle est curieuse car elle montre les procédés de fabrication de ces faïences aujourd'hui recherchées.

M. Kappferer, de Neuilly, s'est dessaisi en notre faveur de trois importantes plaques en émail sur cuivre du grand artiste que fut Thesmar dont le musée conserve déjà de très précieux vases en porcelaine de Sèvres ornés d'émaux translucides.

Enfin, M. Rosenthal, le grand fabricant bavarois, a bien voulu nous donner une collection de figurines et d'animaux, œuvres modernes de la fabrique de Selb (Bavière).

Quant au musée lui-même, il a acquis un certain nombre de pièces de Fez, qui resteront comme un souvenir de l'Exposition marocaine, des poteries populaires italiennes si spirituellement latines et, enfin, des œuvres des artistes actuellement éditées à la Manufacture Natio-

nale de Sèvres. Si ces pièces font parfois double emploi avec celles exposées dans les salles de vente toutes proches, elles permettront aux générations futures de suivre l'évolution artistique et les progrès de la fabrication de la vieille Manufacture, bientôt deux fois centenaire.

D'autre part, un certain nombre de vitrines ont été remaniées, particulièrement, dans les sections allemande et hollandaise. Nous nous sommes servis, pour ce faire, des plus récents travaux des spécialistes français et étrangers, ce qui nous a permis de rectifier un certain nombre d'attributions erronées.

Ces résultats encourageants seront certainement dépassés dans l'avenir grâce à la constitution récente de la Société des Amis de Sèvres. Cette Société doit grouper dans son sein tous les amis de la céramique. Le nombre, dès maintenant inscrit, des membres, leur qualité surtout, nous permettent d'espérer fermement que le Musée Céramique continuera à s'enrichir grâce à des dons de plus en plus nombreux et aux ressources plus importantes mises à sa disposition.

G. HAUMONT.

MUSÉE DE LA CITÉ DE CARCASSONNE

L'Association des Amis de la Ville et de la Cité de Carcassonne, qui s'est fondée il y a trois ans et qui s'est donné comme tâche de veiller à la conservation des monuments historiques locaux, a porté son effort aussi sur le Musée de la Cité, en attendant de pouvoir s'occuper, comme l'a promis son secrétaire M. Eugène Castel dans son rapport sur l'année 1929, de la réorganisation projetée de celui de la ville basse ; elle y a fait entrer notamment, parmi de nombreux fragments de sculpture ancienne, deux importants morceaux de sculpture du xiv^e siècle qui ont été retrouvés en août 1929 dans les fouilles pratiquées dans la cour de l'hôtel des Postes de Carcassonne situé sur l'emplacement de l'ancien couvent des Cordeliers et qu'elle a pu acquérir.